[Sans titre]

Stéphanos Békatoros

Volume 29, Number 4 (172), August 1987

L'autre Grèce

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/31159ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Békatoros, S. (1987). [Sans titre]. *Liberté*, 29(4), 49–50.

Stéphanos Békatoros

ONIRIQUE

Je me trouvais donc alors en plein midi de la nuit, en pleine réalité aveugle invisible. Tout nu, étendu sur les mâchoires huilées d'une presse typographique. Sur ma peau, on allait m'imprimer un livre. Moi, j'étais le papier et j'étais l'encre, l'agneau écorché qui attend le sceau de l'abattoir. Pour couverture, un tatouage rouge au front. Elles, étaient de blanc vêtues et se penchaient au-dessus de moi. Elles étendaient leurs serres crochues et me lacéraient le ventre, et m'en sortaient un sang épais pour les lettres de la couverture en capitales. Alors moi je regimbais et je me sauvais. Je ne voulais pas.

J'allais droit à la guillotine. Je montais à l'échafaud; la plèbe tout autour se mettait à dégoiser des mots, hurlements, slogans, clichés, des oiseaux charnels écarlates. Je baissais la tête et j'attrapais dans mes mains le bruit de la lame, puis l'autre bruit le coup sourd qui tombait dans la boîte béante de Pandore. Je prenais la tête de la boîte béante et la portais sur mon cou, un casque dorien dégouttant de sang noir, et je courais au loin en frappant mes pieds gourds aux pierres.

À mesure que je fuyais, la plèbe derrière moi se changeait en neige et s'abattait en petits flocons sur le paysage rouge.

(extrait de Étude du pays natal; traduit par Jacques Bouchard)

PARCOURS

T'imagines. Tu es là dans un train tu voyages
tout à coup on t'agrippe au collet et
on te balance par la fenêtre
dans ta chute tu vois le train qui s'allonge
et s'allonge
te séparant de tes bagages
et de tout ce qui t'est cher
sur le siège d'à côté.
Et te voilà petite grenouille dans la vase
à patauger à coasser à te débattre
sur la terre austère et sur les pierres
harcelé de solitude accablé
par la pluie et par le vent cherchant
feu et lieu
dans la nuit noire.
Feu et lieu
tu trouveras sous chaque pierre.
Il est à toi ce monde de désert
à toi ce feu de misère
Feu et lieu
là où tu quittes l'homme
pour trouver l'ange cet autre toi-même
embrassant la terre austère
baignée de lumière.

(extrait de *Étude du pays natal*; traduit par Francine Bogos)

Né à Athènes en 1946, Stéphanos Békatoros a étudié la chimie. Il a publié: *Terra Rossa* (1968), *Étude du pays natal* (1972), *Lieu limité* (1975), *Étude du pays natal: choix de poèmes 1969-1981* (1982).